

« Les textes de Noëlle De Smet posent le problème : « être enseignant, qu'est-ce que c'est ? » et le situent au niveau le plus ardu : la manière de se comporter, de choisir, de parler et de décider face à des élèves, bref, de faire son métier d'enseignant.

Métier : à la fois machine et art de s'en servir.

Pénétrons dans la classe, vivons avec elle ces aventures mouvementées et personnelles, en découvrant avec joie tout ce qui devient possible, malgré les turbulences, dans ces groupes qui peu à peu parlent, s'organisent et travaillent.

Y aurait-il une recette pour pratiquer cet art de cette manière ? En tout cas, quelques mots clés qui sont en filigrane dans les récits de classe de Noëlle.

Gilbert Mangel

4^e de couverture

Des escaliers aux ministères

Ce jour-là, dans les escaliers, lors de la montée en classe, des altercations de tous genres volaient bas : « *Tà gueule* » – « *Fais pas chier* » – « *Dégage* » – « *Tu te tires* » – « *Pousse ta graisse...* » Nous montions vers un cours de français. J'avais prévu un travail autour de lectures, mais il me semblait percevoir que la concentration n'y serait pas. Comme au judo, je préfère accompagner les coups plutôt que d'y aller en frontal... Que pourrais-je donc faire avec les aimables injonctions jetées de tous les côtés de ce « rang » qui se traîne sur trois étages. Un éclair me traverse l'esprit : des séquences autour de « phrases incitatives » travaillées longuement avec une collègue.

À l'entrée en classe, je prie les deux élèves les plus prolixes des escaliers de rester dehors, pour un jeu. Aux autres en classe, je clame sur le ton du héraut-avec-tambour : « *Laissez passer la justice de Dieuuuuu!!!* », phrase que je sortais de je ne sais plus quel film et qui m'était venue à propos de toutes ces demandes jetées de « laisser passer » dans le rang, afin d'être avant l'autre. Silence interloqué. « *C'est une blague votre jeu ? Vous allez les punir ?* » Non, on va faire du français. Je propose qu'on demande aux deux élèves restées dehors de « jouer » cinq façons différentes, d'après des histoires différentes, de dire « *Laisser passer* », que j'écris au tableau. La séance de petites impros commence. C'est assez hilarant. Les

97

propos vont de « *Veuillez me laisser passer, je vous prie* » à « *Dégage, salope* », en passant par « *Céder le passage* » lu à un rond point, « *Je vous conseille de nous laisser passer* », « *Attention, laissez-nous passer* », « *Pardon* ». Les comédiennes avaient rapidement campé les locuteurs : prof/élève, deux jeunes, policier/conducteur, déménageurs/passants. À la question de savoir ce qu'en fait toutes ces personnes voulaient faire comprendre par ces mots, vinrent des réponses : « *Elles veulent donner des ordres, elles disent une loi, un conseil, elles disent toutes qu'il faut faire quelque chose* ». J'écris au tableau : « *Dire à quelqu'un de faire quelque chose* ».